

INTERPRÉTATIONS DE LA PRÉSENCE DU FANTOME DU PÈRE DANS LE ROMAN *ULYSSE FROM BAGDAD* D'ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Andreea-Gabriela STANCIU¹ 

*Article history: Received 25 October 2023; Revised 28 August 2024; Accepted 10 September 2024;
Available online 30 September 2024; Available print 30 September 2024.*

©2024 Studia UBB Philologia. Published by Babeş-Bolyai University.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

ABSTRACT. *Interpretations of the Presence of the Father's Ghost in the Novel Ulysse from Bagdad by Éric-Emmanuel Schmitt.* By analyzing the shock caused by the death of a loved one, psychologists and psychiatrists have noticed the tendency among those who suffer to refuse to accept the loss, which often leads to the emergence of visions embodying the recently deceased person. Thus, grieving individuals continue to maintain contact with their departed loved ones through these supernatural images that represent them, which they not only see but also hear and actively interact with. This phenomenon of the reappearance of the dead in the form of ghosts is also represented in literature, being one of the key elements of the novel *Ulysse from Bagdad* by the Franco-Belgian author Éric-Emmanuel Schmitt. In this novel, young Iraqi Saad loses his father, who is shot by Americans in Iraq, but he does not sever the connection with him; instead, he continues to converse with his ghost. The father's ghost becomes his travel companion, offering him advice and even serving as an alter ego for both Saad and the reader.

Keywords: *Éric-Emmanuel Schmitt, Ulysse, ghost, journey, father*

REZUMAT. *Interpretări ale prezenței fantomei tatălui în romanul Ulysse from Bagdad de Éric-Emmanuel Schmitt.* Analizând șocul cauzat de moartea unei persoane apropiate, psihologii și psihiatrii au observat tendința celor

¹ **Andreea-Gabriela STANCIU** est doctorante à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie. Elle travaille sous la coordination de Simona Jişa sur une thèse consacrée à la série romanesque *La traversée des temps* d'Éric-Emmanuel Schmitt, abordant différentes approches théoriques (hypertextualité, mondes littéraires possibles, mythocritique, écritique). E-mail : andreea.stanciu@ubbcluj.ro

îndurerăți de a refuza să accepte pierderea, ceea ce duce adesea la apariția unor viziuni care înfățișează persoana decedată. Astfel, cei aflați în doliu continuă să mențină legătura cu cei dragi care au părăsit lumea celor vii prin intermediul acestor viziuni, pe care nu numai că le văd, dar le și aud și cu care interacționează în mod activ. Acest fenomen al reînțoarcerii morților sub formă de fantomă este reprezentat și în literatură, fiind unul dintre elementele cheie ale romanului *Ulysse from Bagdad* al autorului franco-belgian Éric-Emmanuel Schmitt. În acest roman, tânărul irakian Saad își pierde tatăl, fiind împușcat de americani în Irak, dar nu întrerupe legătura cu el, ci continuă să converseze cu fantoma acestuia. Astfel, imaginea tatălui devine tovarășul său de călătorie, îi oferă sfaturi și chiar reprezintă un alter ego al lui Saad, dar și al cititorului.

Cuvinte-cheie: *Éric-Emmanuel Schmitt, Ulysse, fantomă, călătorie, tată*

1. Introduction. Théories de l'apparition des images spectrales chez les membres de la famille

L'apparition surnaturelle de personnes décédées, sous forme de fantômes que l'endeuillé peut entendre ou même voir, n'est pas un sujet évité par les études spécialisées en psychologie et en psychanalyse, ni par la littérature. Il y a plusieurs psychologues qui parlent des situations dans lesquelles le fantôme d'une personne proche apparaît dans la vie de celui qui subit la perte. Cette occurrence peut être basée sur le traumatisme psychologique de la perte d'un être cher et sur l'incapacité à traiter cette disparition, qui provoque souvent « des phénomènes de dépersonnalisation, de perte provisoire de l'image spéculaire » (Egry 2013, 29), comme l'affirme la psychanalyste Marie-Claude Egry.

L'une des principales causes de l'apparition d'images fantomatiques et de la dépersonnalisation est le deuil inachevé. Lorsque ce processus n'a pas lieu ou est incomplet, un blocage émotionnel peut apparaître chez la personne qui a souffert de la perte, ce qui permet l'émergence de différentes formes surnaturelles mimant la vie.

Les spécialistes considèrent qu'il y a trois facteurs qui expliquent l'apparition des représentations spectrales chez des personnes qui ont subi une perte, surtout en cas de mort d'un parent. Le premier facteur est la nature de la mort : elle devrait être « soudaine, inattendue et violente » (Cuendet and Grimaud de Vicenzi 2003, 164) et provoquer un fort traumatisme chez les personnes qui l'entourent. Un autre facteur qui facilite l'apparition des images fantomatiques est la structure psychique de la personne : si elle est considérée comme prédestinée à une telle expérience, elle « s'offre comme agneau sacrificiel du fait

d'une sensibilité psychologique singulière » (Cuendet and Grimaud de Vicenzi 2003, 164). Même si la personne qui souffre de la perte n'est pas toujours enfant, la mort d'un parent ou d'une personne qui joue un rôle majeur dans la vie de quelqu'un peut avoir un effet également fort sur l'adulte. La disparition des parents provoque un choc, signifiant non seulement la mort d'une personne qui exerce une influence importante dans l'évolution et la formation des personnalités, mais aussi la fin d'une étape dans la vie des gens. La mort d'un parent, spécialement d'un père, provoque, d'une part, une « infantilisation du vivant » (Morin 1970, 169) et, de l'autre part, la déification du mort, facilitant l'apparition des images spectrales comme des doubles, qui accompagnent le vivant pendant toute son existence. Selon Edgar Morin, le double peut agir d'une manière autonome et il peut avoir les mêmes besoins élémentaires que les vivants, les mêmes passions et sentiments. La « vie » des morts est donc, une image en miroir de la vie des (sur)vivants.

En ce qui concerne la littérature, le fantôme peut avoir différents rôles par rapport aux protagonistes : on peut parler d'un assistant qui aide le personnage, d'un conseiller, d'une projection extracorporelle de la conscience du protagoniste, d'un double de lui ou encore d'un double du lecteur.

Pour illustrer les différentes interprétations de la présence des fantômes dans la littérature et les rôles qu'ils jouent autour des protagonistes, nous avons choisi d'analyser l'image du fantôme du père de Saad, le protagoniste du roman *Ulysse from Bagdad* de l'écrivain franco-belge Éric-Emmanuel Schmitt. Saad Saad est un jeune Irakien né sous le régime de Saddam Hussein, qui passe par une longue série d'événements malheureux qui le conduisent à quitter son pays natal : la mort de son père, s'élançant par mégarde « vers un planton de soldats » (Schmitt 2008, 58) américains et déclenchant ainsi les détonations, la disparition de sa fiancée, Leila, victime d'une explosion et dont le corps n'a pas été retrouvé parmi les débris, la mort de ses beaux-frères sur le front et de ses neveux et nièces, succombés à des maladies graves et non soignés faute d'argent et de médicaments. Tout cela détermine Saad, le seul homme encore en vie dans sa famille, à penser que la seule solution qu'il puisse adopter pour subvenir aux besoins de sa mère et de ses sœurs est d'aller travailler en Angleterre. Ainsi commence le voyage plein d'aventures de Saad, « un Ulysse quittant Bagdad pour rejoindre Londres » (Rezvantalab, Haji Babaie 2018, 188).

2. Les premières apparitions du fantôme du père de Saad

Saad avait avec son père une relation affective particulière. Le nom du père n'est pas révélé dans le roman, fait qui confirme que sa relation de parenté avec le protagoniste est plus importante que son existence en tant qu'individu.

Cette relation continue même après la mort du père. Celui-ci revient, trois jours après la mort, sous la forme d'un fantôme et communique avec son fils comme une personne vivante. Il lui offre des conseils, lui pose des questions, l'aide à prendre des décisions et l'accompagne même pendant le long voyage vers l'Angleterre que le fils décide de faire. Ainsi, la vie du père de Saad semble continuer comme si rien n'avait changé et la mort ne les avait pas séparés.

La première apparition du fantôme du père a lieu à l'endroit où lui et Saad avaient l'habitude de passer du temps ensemble, « à l'aube, à l'heure où traditionnellement, dans la salle de bain, [ils] discutaient côte à côte en achevant [leur] toilette, [...] son fantôme [lui] apparut » (Schmitt 2008, 60). La familiarité du lieu où se produit la première manifestation accentue l'idée que Saad n'a pas réussi à accepter la mort de son père, l'invoquant ainsi sans le vouloir consciemment. Le deuil causé par la mort de sa bien-aimée a été réactivé par le deuil plus récent du père. Le corps de la femme n'a pas été retrouvé après l'explosion et les psychologues insistent sur l'importance de voir le corps de la personne décédée, afin d'accepter plus facilement la mort de l'autre par cette preuve visuelle indubitable et de déclencher le processus du deuil. Si le psychisme ne perçoit pas les étapes dans leur ordre logique : la mort, la découverte du cadavre, le rituel spécifique de transition vers l'au-delà (enterrement, crémation, flottage sur le fleuve, etc.), le deuil ne peut donc pas commencer et, implicitement, il ne peut pas trouver sa fin. Selon les psychologues Cuendet & Grimaud de Vincenzi, pour surmonter un décès, il faut accomplir un « deuil originaire [...] [qui] développe chez chaque individu une compétence plus ou moins grande à faire face aux deuils futurs, [...] une "immunité relative" » (Cuendet and Grimaud de Vincenzi 2003, 169). Ce premier deuil causé par la mort de sa bien-aimée reste inachevé et provoque chez Saad l'impossibilité de commencer ce second processus du deuil après la mort de son père.

L'apparition de son père trois jours après sa mort, fait penser à la résurrection de Jésus-Christ dans la religion chrétienne. Éric-Emmanuel Schmitt est un écrivain dont l'œuvre se caractérise par un éclectisme religieux et une ouverture vers toute forme de spiritualité. Ainsi, tout comme le Sauveur du monde chrétien, le père de Saad « est ressuscité » pour devenir le sauveur de son fils, grâce à ses conseils. La voix du père sera pour le protagoniste comme la voix de Dieu le Père, que l'inconscient de Saad revêt d'un costume qu'il connaît mieux.

Un autre élément qui favorise l'apparition du père sous la forme d'un fantôme est le fait que le jeune homme « adorai[t] la compagnie de [son] père car il s'exprimait toujours de façon imagée » (Schmitt 2008, 19). Ce trait de caractère du père l'influence dans le choix qu'il fera plus tard, lorsqu'il décidera de se prénommer Ulysse. Au fil du temps et de l'action, le père fait d'innombrables

références à la vie du héros d'Homère dans *l'Odyssée*, présentant lui-même « [son] fils, comme le divin Ulysse » (Schmitt 2008, 19). Ces similitudes qu'il établit entre son fils et le héros homérique ne sont pas fortuites. Dès le début du roman, le père de Saad prouve son grand amour pour la littérature en risquant sa vie et sa liberté pour posséder une bibliothèque qui contient des livres interdits par le régime de Saddam Hussein et qu'il appelle sa « Babel de poche » (Schmitt 2008, 24) et qu'il considère comme l'un de ses plus grands trésors.

Ces premières apparitions du fantôme du père de Saad sont causées par le deuil inaccompli du fils après la mort de sa bien-aimée. Une autre cause de ces apparitions est la relation proche qu'il a eue avec son père et le choc provoqué par sa mort soudaine. À partir de ce moment, le fantôme de son père va le suivre pendant le voyage et va devenir la voix de son raisonnement.

3. *L'alter ego* : le fantôme du père comme double du fils

Le leitmotiv de la relation de Saad avec son père tourne autour de la question « Qu'est-ce que je dois faire, Papa ? » (Schmitt 2008, 212). Le sociologue Edgar Morin explique cette habitude d'interroger un mort en soutenant que « le mort-père [...] va perpétuer par-delà la tombe l'ancienne autorité qu'il exerçait de son vivant, il va ressusciter l'omniprésence absolue que représente le père pour l'enfant » (Morin 1970, 169). Saad devient ainsi une représentation de l'idée d'infantilisation de l'adulte vivant après la mort du père, l'ancien chef de sa famille, tentant de transformer le mort en une divinité détentrice de tous les secrets et de toutes les solutions, à qui il demande aide et conseil. Le protagoniste ne se comporte plus comme un adulte, mais comme le fils d'un père décédé, comme un enfant laissé sans appui, qui cherche une nouvelle personne pour l'aider, un orphelin malgré son âge adulte.

Cependant, il s'avère que l'apparition du fantôme du père ne vient pas de l'extérieur, mais de l'intérieur de l'esprit de Saad, étant en fait une partie de lui-même, une projection intériorisée, un *alter ego* déguisé en l'homme en qui il avait le plus confiance : « Ce quelque part, c'est l'intérieur de toi, Saad. Je viens de ton corps, de ton cœur, de tes lubies. Tu es mon fils. Je suis inscrit en toi, dans tes souvenirs autant que dans tes gènes » (Schmitt 2008, 163). Ainsi Saad interagit avec une matérialisation de la voix de sa conscience, qui tantôt l'approuve, tantôt le désapprouve, mais ne se sépare jamais de son esprit. Saad crée ce fantôme dans son esprit sans s'en rendre compte, afin d'avoir à nouveau quelqu'un sur qui compter. Saad et le fantôme de son père sont les deux parties d'un tout, qui se complètent pour former l'esprit entier du jeune Irakien, fait souligné par le fantôme aussi : « Si je résume la différence entre nous deux, fils, moi je suis un optimiste qui dit "demain", toi tu es un optimiste qui dit "là-bas".

Tu as l'optimisme déployé dans l'espace, tandis que moi je l'ai planté dans le temps » (Schmitt 2008, 74).

L'apparition du fantôme est la manière de Saad de refuser l'introspection. Le père entend toutes les pensées de son fils et répond aux questions qu'il se pose, sans que son fils les exprime à haute voix. Quand Saad pose une question rhétorique au début de son voyage, à savoir « Comment parcourir des milliers de kilomètres lorsqu'on n'a pas un dinar ? » (Schmitt 2008, 73), son père lui offre la réponse : « On vend, fils. » (Schmitt 2008, 73) Ainsi, l'esprit et les pensées du fils sont souvent confondus avec ceux du père, la frontière entre les deux étant presque transparente. Cette façon de penser donne au protagoniste plus de confiance dans les actions qu'il entreprend, le soulageant du fardeau de décider par lui-même. On observe aussi une tendance à se dessaisir d'une partie des responsabilités qu'il a dû assumer après le décès du chef de sa famille, son père.

Lorsque l'esprit du protagoniste est assombri par la consommation d'opium sur la mer, le fantôme du père disparaît. Saad perd le contrôle de ses pensées, il ne peut donc plus faire apparaître le fantôme-alter ego. Saad et le fantôme de son père ont, tous les deux, des peurs similaires, ils voient et entendent les mêmes choses, ce qui prouve encore une fois qu'ils sont une seule et même personne : « Si tu es cinglé, fiston, nous le sommes tous les deux » (Schmitt 2008, 253). Son père le quitte une fois monté sur le bateau, invoquant sa peur de l'eau : « À plus tard, fils, je te retrouve de l'autre côté. [...] Je n'ai pas le pied marin » (Schmitt 2008, 108). Ce détail montre que le père est seulement une projection de l'esprit du jeune Irakien.

Cette représentation spectrale du père du protagoniste apparaît, disparaît et réapparaît, influencée par les pensées de Saad, par ses états d'esprit et les différentes situations dans lesquelles le fils se trouve. On peut ainsi parler non seulement d'un fantôme du père, mais même d'une représentation extracorporelle de Saad, un *alter ego* qui agit selon les pensées du protagoniste, offrant des réponses à Saad, ou lui posant des questions pour l'aider à trouver la bonne réponse pour les obstacles qu'il trouve dans son voyage.

4. Valeurs narratologiques du fantôme du père de Saad

Du point de vue narratologique, on voit que la présence du fantôme du père de Saad remplit plusieurs fonctions dans le roman *Ulysse from Bagdad*. Le premier rôle joué par le fantôme est l'évitement de l'introspection, qui aurait créé une histoire statique et méditative. Ainsi, le monologue intérieur du protagoniste se transforme en dialogue entre le fils et son père. Cette intervention de l'image spectrale du père donne un dynamisme particulier à l'action, évitant la monotonie d'une discussion intérieure qu'aurait eue Saad avec lui-même tout au long de son voyage.

D'autre part, le fantôme du père devient aussi un compagnon de voyage pour son fils. Le voyage peut représenter une quête de la vérité, de la paix, de l'immortalité dans une recherche de l'ordre psychique et même mystique. On peut aussi parler d'un voyage symbolique, le plus souvent effectué *post mortem*, comme dans le cas du père de Saad, qui réalise cette pérégrination vers l'Angleterre en accompagnant son fils. Selon Jung, les voyageurs éprouvent une insatisfaction sur le plan psychique ou spirituel, essayant de s'échapper à leur propre personne en retrouvant dans cette « fuite de soi » (Chevalier et Gheerbrant 1982, 1028) un nouveau *je*, dans un voyage qui « n'aboutira jamais » (Chevalier et Gheerbrant 1982, 1028). Dans une interview portant sur ce roman, Éric-Emmanuel Schmitt soutient l'idée d'un voyage sans fin dans le cas de son protagoniste : « Saad est un Irakien qui fuit son pays et cherche une autre place sur terre : son voyage consiste en un aller simple qui ne se terminera peut-être jamais. » (Sudret 2020) Ainsi, le voyage devient le « signe et le symbole d'un perpétuel refus de soi-même » (Sudret 2020), le seul voyage véritable et celui qui fait l'homme à l'intérieur de lui-même. Ce voyage intérieur se manifeste chez Saad en raison de son statut d'émigré et d'apatride, le plaçant dans une perte profonde de repères spatiaux et identitaires.

Le protagoniste n'a pas à vivre seul toutes les aventures et les obstacles qu'il trouve dans son voyage vers l'Angleterre, mais il est constamment suivi et accompagné par son père quand il voyage par voie terrestre, qui se considère « une âme tourmentée incapable de quitter la Terre » (Schmitt 2008, 191) jusqu'au moment où son fils n'a plus besoin de son aide et de ses conseils. Le voyage se transforme d'un voyage solitaire en une aventure à deux, rendant la pérégrination possible à cause du rôle narratologique d'adjuvant du père. On peut aussi parler du fantôme du père comme d'un soutien moral par sa simple présence, faisant que son fils ne se sente pas seul et dépassé par la situation dans laquelle il se trouve. Le fantôme du père peut avoir aussi le rôle d'un guide, le voyage du jeune Irakien vers l'Angleterre pouvant être comparé à une pérégrination dans l'Enfer. Le père de Saad l'accompagne dans ce voyage, pour l'aider à surmonter tous les obstacles qu'il rencontre. Le voyage dans l'Enfer, symbolisant une « mort symbolique, [...] représentée, au degré fort, comme transgression réelle du temps et de l'espace » (Madelénat 2005, 111), est une quête spirituelle ou une épreuve initiatique est souvent utilisé pour représenter une transition cruciale, une épreuve qui conduit à une transformation profonde, que ce soit pour l'individu ou pour l'humanité tout entière. Tout comme Ulysse dans *l'Odyssée* d'Homère Saad entreprend un voyage non seulement physique mais aussi spirituel. Son périple à travers des territoires hostiles et inconnus devient une quête de survie et de compréhension, un moyen de se confronter à sa propre existence et à son identité. Dans son voyage aux Enfers, *Nekuia*, Ulysse

est confronté aux âmes des morts, y compris celles de ses proches. De manière similaire, Saad est hanté par les souvenirs de sa famille et par la réalité de la mort qui l'entoure, que ce soit celle des autres réfugiés ou la sienne propre qu'il risque à chaque étape de son voyage.

Tout au long du roman, le lecteur peut remarquer une série de similitudes directes et indirectes à la fois entre le protagoniste d'Éric-Emmanuel Schmitt, l'Irakien Saad, et Ulysse, le héros de l'*Odyssée*, ainsi qu'entre le fantôme du père de Saad et les aides que le personnage d'Homère rencontre pendant son voyage : Athéna, qui lui offre des conseils et le protège, les Phéaciens qui lui fournissent des navires et des provisions pour pouvoir continuer son voyage, Hermès, qui lui donne le moly pour le protéger des enchantements de Circé et Tirésias, qui le guide pour pouvoir quitter l'Enfer et rentrer chez lui. Le fantôme du père dans *Ulysse from Bagdad* et la déesse Athéna dans *l'Odyssée* jouent le rôle de guide pour les protagonistes, mais leurs approches diffèrent. Tandis que le fantôme du père, plus personnel et émotionnel, influence indirectement par la mémoire, Athéna, en tant que déesse omnipotente, offre une assistance directe et pragmatique. Le fantôme du père de Saad symbolise l'héritage familial, tandis qu'Athéna représente le pouvoir divin et la sagesse active dans le voyage d'Ulysse. En ce qui concerne les Phéaciens, Hermès et Tirésias, ils jouent un rôle important dans la résolution concrète du voyage d'Ulysse, tandis que le fantôme du père influence le cheminement intérieur et la réflexion personnelle du protagoniste de Schmitt.

Le père de Saad compare directement son fils à Ulysse, lui rappelant les aventures du héros homérique, comparant les trafiquants et consommateurs d'opium aux lotophages et faisant une parallèle entre sa bien-aimée à Pénélope, l'épouse d'Ulysse. « La présence burlesque du fantôme du père » (Cauville 2013, 18) offre à son fils des conseils pleins de sagesse comme ceux d'Athéna et d'Hermès et il est là quand il a besoin de nourriture et de vêtements, de la même façon que Nausicaa l'a été pour Ulysse. Ces détails font du roman contemporain une subtile réinterprétation de *l'Odyssée* homérique, « dans une logique de renversement du scénario mythique de base, [où] le protagoniste parti à la recherche d'un ailleurs salvateur [...] devient Ulysse malgré lui et le héros d'une odyssée anti-nostalgique. » (Robova 2017, 223)

On pourrait voir aussi dans ce fantôme le double du lecteur, représentant les pensées et les réactions qu'il peut avoir tout au long du roman. En parcourant les pages du livre, le lecteur se pose des questions sur la manière dont Saad choisit d'agir. Ainsi, le fantôme du père facilite un dialogue entre le protagoniste et le lecteur, lui posant des questions et répondant aux questions de Saad, ce que le lecteur ferait également s'il avait la possibilité. Cette implication active du lecteur dans l'action et sa transformation dans un personnage du roman, contribue à renforcer la dynamique et l'originalité de l'œuvre.

Ces valeurs narratologiques que le fantôme du père de Saad présente au cours du développement de l'action soutiennent la complexité du personnage et du fil narratif. En même temps, ces nuances ajoutées à l'écriture transforment la figure paternelle du fantôme en un élément indispensable à l'évolution du protagoniste et de son périple, même après la mort.

5. Conclusions

Nous avons essayé de démontrer dans ce travail, le rôle que les personnages-fantômes ont dans la littérature, spécialement le fantôme du père de Saad dans le roman *Ulysse from Bagdad* d'Éric-Emmanuel Schmitt. Son apparition est liée au travail du deuil, comme une réaction de l'esprit lorsqu'il refuse d'accepter la perte tragique d'un être cher.

On a analysé les causes de l'apparition de ce personnage-fantôme chez Schmitt en faisant un parallèle avec les découvertes des spécialistes, les différents rôles qu'il joue dans le roman et l'influence que le fantôme du père a sur le fils survivant. Dans le cas de Saad, les causes de la formation de cette image spectrale de son père sont multiples : le choc causé par la perte de sa bien-aimée dans une explosion et dont le corps n'a pas été retrouvé, évènement suivi par la mort inattendue du père.

Même si le fantôme a le rôle d'un assistant qui aide le jeune Irakien, d'un conseiller, d'une projection extracorporelle de la conscience du protagoniste, d'un double de lui ou d'un double du lecteur, chaque interprétation s'avère indispensable pour l'évolution du personnage principal et pour le développement du fil narratif.

BIBLIOGRAPHIE

- Cauville, Joelle. 2013. « Réécriture de la figure mythique d'Ulysse dans *Ulysse from Bagdad* d'Éric-Emmanuel Schmitt ». *Tangence*, no. 101: pp. 11-21.
- Chevalier, Jean, et Gheerbrant, Alain. 1982. *Dictionnaire des symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*. Paris: Robert Laffont S.A.
- Cuendet, Claire-Lise, and Grimaud de Vincenzi, A.. 2003. « Des rituels du deuil : libération pour les parents, libération pour les enfants ». *Médecine et Hygiène*, no. 24: pp. 161-68.
- Egry, Marie-Claude. 2013. « Les miroirs du deuil. Du miroir de l'absent au deuil du regard ». *Érès*, no. 214: pp. 29-40.
- Morin, Edgar. 1970. *L'homme et la mort*. Paris: Seuil.

- Madelénat, Daniel. 2005. « Épopée et mythe ». *Questions de mythocritique. Dictionnaire*. Paris: Éditions Imago, pp. 109-114.
- Rezvantab, Zeinab, Haji Babaie, Zahra. 2018. « Migration, le bonheur ou un espoir idéalisé ? dans *Ulysse from Bagdad* d'Éric-Emmanuel Schmitt ». *Francisola: Revue Indonésienne de la langue et la littérature française*, no. 3(2): pp. 185-195.
- Robova, Antoaneta. 2017. « *Ulysse from Bagdad* d'Éric-Emmanuel Schmitt : les métamorphoses contemporaines de quelques figures mythiques ». *Réécriture et variation*. Sofia: Université de Sofia Saint Clément d'Ohrid. pp. 223-235.
- Schmitt, Éric-Emmanuel. 2008. *Ulysse from Bagdad*. Paris: Albin Michel.
- Schmitt, Éric-Emmanuel. « Éric-Emmanuel Schmitt parle de *Ulysse from Bagdad* ». Interview by Laurence Sudret. *Classiques&Contemporains*. <http://classiquesetcontemporains.com/interviews/eric-emmanuel-schmitt-parle-de-ulyse-from-bagdad>.